

ÉVANGILE de Jésus Christ
Jean 6, 60-69

«« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle »

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm.

Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude !

Qui peut l'entendre ? »

Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet.

Il leur dit : « Cela vous scandalise ?

Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !...

C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.

Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. »

Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait.

Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. »

À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner.

Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? »

CROIRE SUR PAROLE

Qu'est-ce qui fait qu'une parole attire notre attention et nous inspire confiance ? C'est en fait la question de l'évangile de ce jour. La réponse est dans le lien avec la personne qui parle. Si nous la connaissons on aura de quoi évaluer la pertinence de son propos. Si nous l'aimons alors on saura par le cœur qu'elle vaut la peine d'être accueillie pour y faire confiance.

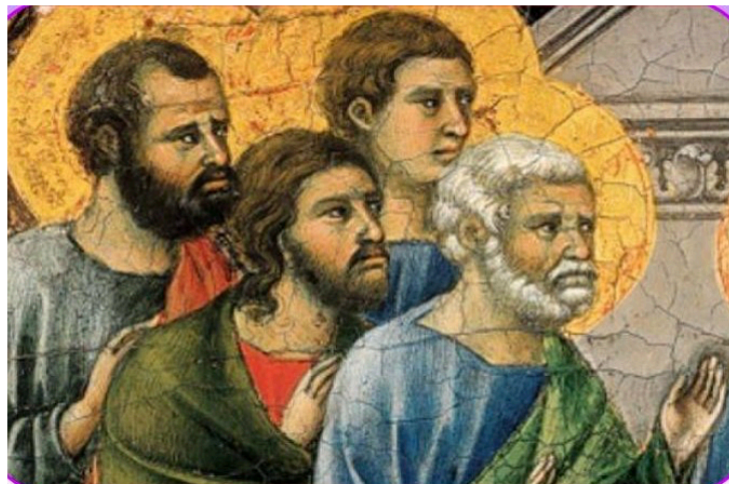
Nous entendons dans l'évangile de ce jour la fin du discours de Jésus sur le pain de vie. Il se donne comme une nourriture éternelle : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ! » Comme toujours, Jésus joint les actes à la parole. Il avait nourri les foules pour manifester que c'est Dieu lui-même qui donne une nourriture qui se garde pour la vie éternelle.

En offrant sa chair et son sang Jésus nous fait comprendre qu'il se donne totalement pour nous faire vivre. Dans l'évangile de Jean qui ne rapporte pas l'annonce de la Passion comme les trois autres, on peut considérer ces paroles comme une annonce de sa Passion. Le mystère de Pâques est contenu dans ce long discours, celui qui le verra affronter sa mort pour vivre de la Résurrection.

Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

Seigneur, à qui irions-nous ?



Tu as les paroles de la vie éternelle !

Elle est rude cette parole. Les auditeurs de Jésus venus en foule de toute part sont perplexes devant l'évocation de la mort pour la vie. Il n'est pas possible d'y entrer par la seule intelligence mais par le cœur pour l'accueillir plus que pour la comprendre.

Plus les auditeurs de cette parole se sentent proches de Jésus, plus ils adhéreront, par la foi, à cette promesse qu'ils reçoivent comme celle de l'amour. Chacun est libre, et Jésus le confirme par sa question : « Voulez-vous partir vous aussi ? » La réponse des plus proches disciples est celle de l'amour qui choisit la confiance. Cette confiance qui choisit vers qui se tourner pour vivre.

Oui, la foi est aussi un choix, celui de l'adhésion à Dieu par Jésus. De même que Josué et les siens ont été mis devant le choix de servir Dieu, Pierre et les Douze expriment leur choix de suivre Jésus car ils savent par la foi que ses paroles sont celles de la vie éternelle. Nous sommes aujourd'hui devant ce même choix, celui de notre confiance en l'amour qui se donne pour que nous ayons la vie !

Philippe Matthey

PREMIÈRE LECTURE

« Nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu » (Jos 24, 1-2a.15-17.18b)

En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu.

Josué dit alors à tout le peuple :

« S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. »

Le peuple répondit :

« Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux !

C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés.

Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »

DEUXIÈME LECTURE

« Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église » (Ep 5, 21-32)

Frères,

par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ;

les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ;

car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps.

Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari.

Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle,

PSAUME 33 (34)

**R/ Goûtez et voyez
comme est bon le Seigneur !**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.

Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Il veille sur chacun de ses os :
pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ;
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ;
il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée.

C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même.

Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin.

C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps.

Comme dit l'Écriture :

À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.